HAL open science

Existe-t-il un futur périphrastique en russe?

Christine Bracquenier

To cite this version:

Christine Bracquenier. Existe-t-il un futur périphrastique en russe?. 2011. halshs-00610386

HAL Id: halshs-00610386

https://shs.hal.science/halshs-00610386v1

Preprint submitted on 21 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque international à l'université Tor Vergata (Rome) les 22, 23 et 24 juin 2011

L'espressione del futuro nelle lingue naturali

Christine Bracquenier

MoDyCo, UMR 7114
Université Charles-de-Gaulle – Lille 3
CNRS – Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Existe-t-il un futur périphrastique en russe ?

Version de travail, coupée.

La question que je pose aujourd'hui peut sembler incongrue ou sans objet pour ceux qui connaissent le russe. Et la réponse sera paradoxalement aussi bien positive que négative. En effet, le russe peut exprimer un procès futur au moyen du verbe perfectif ou du verbe imperfectif. Le futur imperfectif se forme avec le futur du verbe *être* et l'infinitif, imperfectif, du verbe ; il s'agit donc d'une forme constituée de deux mots que l'on ne peut cependant pas / plus assimiler sémantiquement aux temps composés du français pour ce que ceux-ci expriment l'accompli alors que l'imperfectif est l'aspect de l'inaccompli (mais si l'on s'en tient au strict niveau morphologique, alors pourquoi pas ?). Je l'appellerai plutôt « analytique » que « composé ». Or, ce futur imperfectif est appelé par certains linguistes « futur périphrastique » (entre autres, André Mazon (1908 ;1914), Serge Karcevski (1927) et d'autres ??). La réponse à ma question est donc, sans ambiguïté, positive. Si toutefois on entend par « périphrastique » analytique. Cependant, si l'on attribue au terme « futur périphrastique » la même acception qu'en français (ce qui ne saurait aller de soi : pourquoi en effet appliquer à une langue la terminologie et les concepts d'une autre sous forme de « modèle » ?) donc, si par hasard, on veut savoir si le russe présente un futur périphrastique identique à celui du français, à savoir « aller + infinitif », dans ce cas, la réponse est négative et elle est tout aussi privée d'ambiguïté : il n'y a pas de futur qui soit constitué d'un verbe *aller* et d'un infinitif en russe (N.B. la structure *aller* + infinitif est possible, elle n'est pas figée, le verbe *aller* garde pleinement son sémantisme et l'infinitif est un infinitif de but).
La question n'est cependant pas résolue pour autant et elle se pose en plusieurs termes :

- le futur imperfectif peut-il être ou non considéré comme périphrastique (ou est-il simplement composé de deux mots comme l'est le passé composé du français) ?
- n'existe-t-il pas d'autres formes qui expriment un procès futur, constituées au moyen de verbes-auxiliaires autres que le verbe *être* et peuvent-elles être considérées comme des futurs périphrastiques ?
- que penser de formules telles que *pojdu posmotrju* qui juxtaposent deux verbes au présent perfectif dont le premier est le verbe *aller* ?

1. Le futur imperfectif

Pour le moment, je me contenterai de désigner cette forme de futur par sa caractéristique morphologique fondamentale, à savoir qu'elle est le futur de l'aspect imperfectif.

C'est justement sur cette caractéristique que s'appuie la théorie de la morphologie de l'aspect développée par André Mazon (André Mazon à qui la *Revue des Études slaves* vient de consacrer sa dernière livraison) dans sa thèse de 1908 « Morphologie des aspects du verbe russe » et c'est ce point précisément que relève Antoine Meillet dans le bref compte rendu qu'il fait de cet ouvrage dans le *Bulletin de la Société linguistique de Paris* (volume 16, p. clxviij [168], 1910). André Mazon estime que l'on peut reconnaître l'aspect d'un verbe russe par sa faculté à créer un futur avec auxiliaire, futur qu'il appelle « périphrastique » et auquel il consacre, sous cette appellation, un chapitre (15 pages, alors que le chapitre consacré au « présent-futur perfectif » en comporte 30) de sa thèse complémentaire soutenue et publiée en 1914. Voici ce qu'il en dit dans l'introduction de sa thèse principale, p. 2 :

> La concurrence des deux futurs, de sens profondément différents, a créé une opposition de formes si radicale qu'aucun chevauchage n'est possible d'une catégorie sur l'autre : le présent à sens de futur, que nous nommerons présent-futur, est uniquement perfectif, et le futur périphrastique est uniquement imperfectif. Nous posons ici ce fait, qui nous fournit le critérium cherché, comme un résultat historique du développement de la langue russe, mais sans rappeler les phases de l'évolution qui l'a créé[note de bas de page].
>
> Nous reconnaîtrons donc à un verbe russe donné le caractère perfectif ou imperfectif suivant qu'il ne possédera pas ou possédera le futur composé avec буду. Un pareil témoignage est facile à recueillir : l'oreille d'un Russe est infaillible à cet égard. (*Morphologie des aspects du verbe russe*, 1908, p. 2).

On relève trois appellations différentes pour ce futur :il a évoqué un « futur avec auxiliaire », un « futur périphrastique » et enfin un « futur composé avec *budu* ». Antoine Meillet est plus

prudent en ce qui concerne l'appellation de ce futur et il ne reprend pas le terme de « périphrastique » :

> M. Mazon s'est proposé de décrire avec précision les diverses formes qui permettent d'exprimer en russe les aspects perfectif et imperfectif. Il disposait d'un critère qui lui permettait de décider en tous cas si un verbe est ou non imperfectif : le futur en *budu*, qui n'existe que pour les imperfectifs. (CR du BSL)

Dans une note de bas de page de la même page 2, André Mazon précise néanmoins que :

> Dans l'état actuel de la langue буду est fondu avec l'infinitif qui le suit en une forme unique essentiellement imperfective.

Dans son ouvrage sur les *Emplois des aspects des verbes russes*, André Mazon revient sur cette idée et la réaffirme. Il explique que *budu* « a été, lui, absolument vidé de tout sens, et il n'est plus actuellement que l'indice abstrait du futur » (p. 162). Il note cependant que sa fusion avec le verbe est moins forte que celle que l'on observe en français ; il fait allusion au futur simple de l'indicatif : il explique que :

> […] son degré d'union avec l'infinitif qui l'accompagne (*budu govorit'*) n'est point aussi intime qu'en français celui de l'auxiliaire *ai* avec l'infinitif qui le précède (*parler-ai*). (*Ibidem*, p. 162).

Il précise également que les deux éléments peuvent être dissociés l'un de l'autre (c'est-à-dire séparés par d'autres mots) et il produit même un exemple où il estime que chacun des deux éléments peut avoir ses compléments propres[1]. On observe là une petite contradiction entre ce qu'il écrit en note de bas de page (« *budu* est fondu avec l'infinitif ») et la possibilité que chacun des deux éléments de la forme ait ses propres « compléments déterminatifs ». […]
Le vieux russe présente trois formes de futur qui ont évolué au fil des siècles pour se stabiliser sous leur forme actuelle au XVIIe siècle. Il y avait à partir du XIIIe siècle (donc de manière assez tardive) un futur simple, à la morphologie du présent, mais formé à partir de verbes que notre œil contemporain considèrent comme perfectifs et imperfectifs (il est difficile d'établir avec une plus ou moins grande précision le moment où l'aspect a pris le pas sur les formes temporelles en russe, mais le phénomène était déjà en marche au XIIIe siècle et le système temporel du vieux russe avait cédé la place au système aspecto-temporel au XVIIe siècle). Les

[1] «завтра я буду откровенно говорить съ вами объ этомъ» le complément déterminatif de temps завтра se rapporte à буду, tandis que le complément déterminatif de manière откровенно se rapporte à говорить. (p. 162).

textes anciens, dès le début du XIIe siècle, présentent des formes de futur appelé par les grammairiens le « futur composé I » ; il était constitué d'un auxiliaire хотѣти, почати, начати, имѣти au présent suivi de l'infinitif du verbe. Ce futur se distinguait du futur simple quand celui-ci apparut par la valeur modale de l'auxiliaire (possibilité, nécessité, commencement, intention, volonté, action désirée, imminence de l'action future[2]). Il est assez difficile d'apprécier le degré de figement de ces formes de futur et l'opinion des spécialistes de la langue ancienne diverge, les uns estiment qu'il s'agit de constructions syntaxiques libres, d'autres de formes périphrastiques, d'autres de formes analytiques figées (dans la mesure où la forme comporte deux mots). Ce qui est certain, c'est que ces auxiliaires conservaient une valeur lexicale propre et que l'ensemble n'était pas totalement grammaticalisé […]

2. Les « autres » futurs périphrastiques.

[…]

2.1. xotet' + infinitif

J'élimine immédiatement des possibilités de considérer comme futur périphrastique, en russe moderne et contemporain, des prédicats verbaux constitués à l'aide du verbe *xotet'* (vouloir) et d'un infinitif. […]

2.2. imet' + infinitif perfectif

En ce qui concerne le verbe *imet'* (avoir) (imperfectif), qui était utilisé en vieux russe pour former le futur composé, sa situation en russe moderne et contemporain est assez particulière. Ce verbe ne sert pas d'auxiliaire comme le fait le verbe *avoir* du français pour constituer des temps composés par exemple ; il est également assez peu utilisé pour exprimer la possession, le russe usant d'un tour prépositionnel et du verbe *être* dans la plupart des cas. Il faut voir à ce sujet les travaux d'Irina Mikaelian pour la réhabilitation du verbe *imet'*. […]

(1) — Мне сначала надо с Алексеем Павловичем переговорить. Подлесный скупым движением, как обычно, дал понять Забелину, что **имеет сообщить** что-то наедине. [Семен Данилюк. Рублевая зона (2004)]

Je dois d'abord parler avec Alexej Pavlovič. Podlesnyj par un léger mouvement, comme à son habitude, fit comprendre à Zabelin, qu'il avait quelque chose à lui communiquer en tête à tête. […]

2.3. stat' + infinitif imperfectif

[2] K.V. Gorškova & G. A. Xarburgaev, *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, p. 293-295.

Au contraire du précédent, le verbe *stat'* (perfectif) (qui ne participait pas aux futurs composés de la langue ancienne) est très employé en russe. Il signifie *devenir* et est dans ce cas suivi d'un attribut nominal (substantival ou adjectival) à l'instrumental ; il signifie également *se mettre à* et il est alors suivi d'un infinitif imperfectif. Il est en ce sens considéré comme « synonyme » (que je mets entre guillemets parce que je rejette la notion de synonymie) du verbe начинать/начать qui signifie « commencer », qui peut être suivi d'un objet ou d'un infinitif, imperfectif. […]

(7) "Мы развесим сто рыжих грибов-лисичек, — думал Ёжик, — и нам станет светло и весело. Может быть, прибегут зайцы, и тогда мы **станем водить** хоровод. А если придёт Волк, я его уколю иголкой, […] [Сергей Козлов. Правда, мы будем всегда? (1969-1981)]

Nous suspendrons partout cent chanterelles rousses, pensait Hérissonnet, et il fera clair et ce sera gai. Peut-être que des lèvres viendront et alors nous **ferons** une ronde. Et si Loup vient, je le piquerai avec une aiguille.

[…]

2.4. vot-vot ou sejčas + présent perfectif

[…]

(16) И проснулся. Солнце, как опрокинутая золотая миска, уже высунулось из океана. А над слонёнком порхала пара птичек, величиной со стрекоз. Изо всех сил они махали крыльями — казалось, **вот-вот упадут**. Слонёнок сорвал пальмовую ветку и подставил, чтобы отдохнули. [Александр Дорофеев. Эле-Фантик // «Мурзилка», № 1-5, 2003]

Et il se réveilla. Le soleil, comme une écuelle dorée retournée, était déjà sorti de l'océan. Et au-dessus de l'éléphanteau voletait un couple de petits oiseaux, grands comme des libellules . De toutes leurs forces ils agitaient leur ailes, et il semblait qu'ils **allaient tomber**. L'éléphanteau arracha une branche de palmier et la plaça sous eux pour qu'ils se reposent.

[…]

L'adverbe **sejčas** signifie littéralement « cette heure », « à cette heure-ci ». Il permet également d'exprimer l'imminence d'un procès. […]

3. pojdu + 1re pers. présent perfectif

Je voudrais m'arrêter sur un dernier type de périphrase qui exprime un acte futur, plus exactement deux actes consécutifs, dont le premier est un acte de déplacement : c'est le verbe *aller* au présent perfectif, *pojti*, qui présente comme je l'ai dit plus haut, le préverbe *po-* à valeur ingressive avec les verbes de déplacement. Cette forme est suivie d'une autre forme

verbale, également un présent perfectif, à la même personne. Les deux verbes sont juxtaposés. Ils sont tous les deux à la première personne du singulier ou du pluriel. […]

Conclusion.

Récapitulatif :

Byt' au futur + infinitif imperfectif

Imet' au présent (imperfectif) + infinitif perfectif

Stat' au présent (perfectif) + infinitif imperfectif

Vot-vot + présent perfectif

Sejčas + présent perfectif (rarement futur imperfectif)

Pojdu + présent perfectif

Bibliographie